



**HAL**  
open science

## La stratégie de recherche sur le complexe aristocratique de Vix/Le mont Lassois

Bruno Chaume, Walter Reinhard

### ► To cite this version:

Bruno Chaume, Walter Reinhard. La stratégie de recherche sur le complexe aristocratique de Vix/Le mont Lassois. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2014, 32, pp.63-66. hal-02383552

**HAL Id: hal-02383552**

**<https://hal.science/hal-02383552>**

Submitted on 2 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## LA STRATÉGIE DE RECHERCHE SUR LE COMPLEXE ARISTOCRATIQUE DE VIX/LE MONT LASOIS

**Bruno CHAUME\***

CNRS/UMR 6298

, **Walter REINHARD\*\***

Responsable du Service archéologique de la Sarre

*Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous (Paul Eluard)*

Depuis la reprise des fouilles en 1991 à Vix, après 17 années d'interruption, nous avons eu le souci d'inscrire la recherche sur ce complexe aristocratique dans une stratégie à long terme que nous souhaitons développer en trois grandes étapes.

- La première (1991-1997) visait à déterminer la chronologie des nécropoles protohistoriques situées sur la première terrasse de la Seine au pied du mont Lassois (fig. 1). Il s'agissait de vérifier l'hypothèse selon laquelle les césures qui scandent la chronologie des ensembles funéraires avait un écho pour la périodisation générale du site. Les résultats obtenus au cours de six campagnes de fouilles ont permis d'établir le cadre chronologique des structures funéraires et/ou culturelles et de souligner les rythmies temporelles tout aussi importantes pour l'Histoire du site. Trois tumulus du Br. Final IIIb et Hallstatt, une partie de la nécropole de La Tène C et D1, un sanctuaire aristocratique du Ha D3, le premier de ce type en Europe, ont été mis au jour.

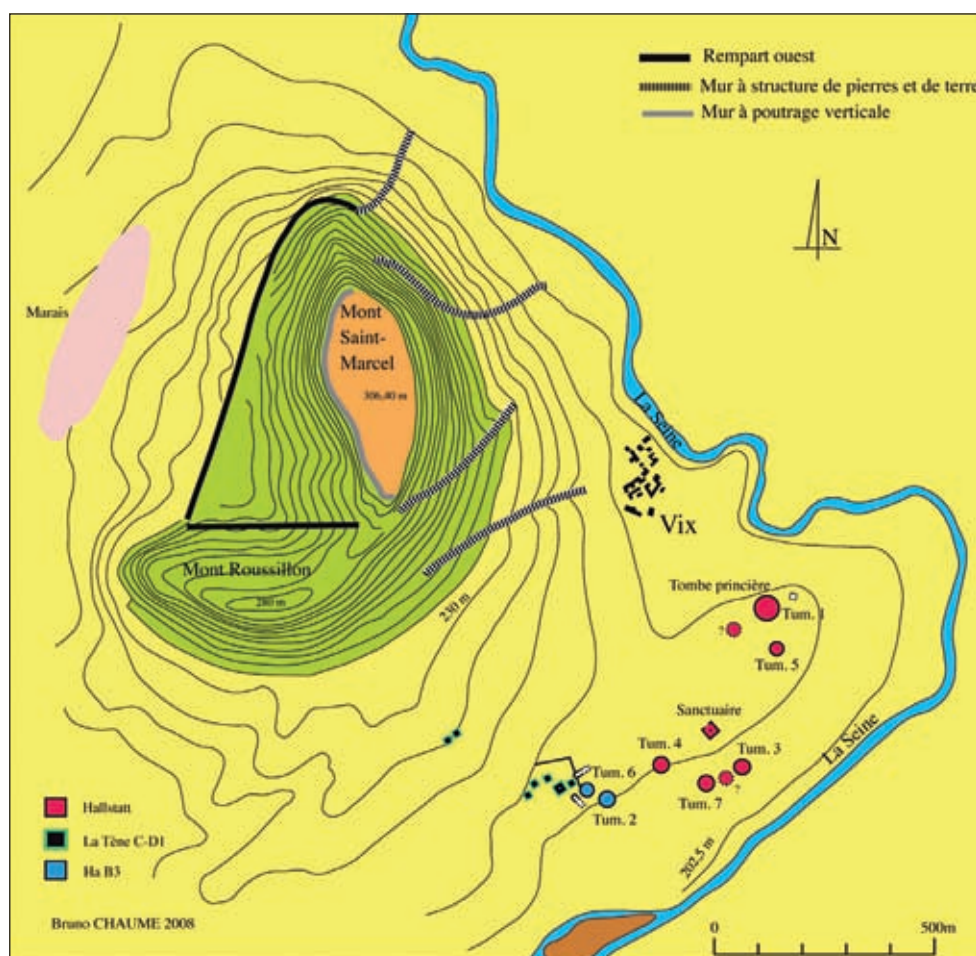


Fig. 1 - Plan général du complexe aristocratique de Vix/le mont Lassois (B. Chaume).

\* Chargé de recherche au CNRS, Directeur du PCR " Vix et son Environnement ", UMR 6298, ARTeHIS, Faculté des Sciences, 6 boulevard Gabriel, 21 000 Dijon.

\*\* Responsable du Service archéologique de la Sarre.

- La seconde étape a abordé l'étude du site de hauteur et de son système de fortification dans un cadre programmatif de type PCR, ouvert à plusieurs équipes internationales. Elle est en cours depuis 2001 mais apporte d'ores et déjà des résultats très importants à la connaissance du système défensif, en premier lieu sur le rempart du bord occidental du plateau sommital du mont Lassois et actuellement sur les grandes Levées 1 et 3 qui descendent vers la Seine sur le flanc est du mont Lassois. L'équipe de l'université de Vienne dirigée par O. Urban et T. Pertlwieser, a en charge l'étude du système défensif.

La problématique actuelle de la recherche est centrée sur la détermination des espaces *intra muros*. La situation du côté oriental du mont Lassois soulève plusieurs interrogations. Parmi celles-ci, l'une retenait toute notre attention ; il était difficile d'expliquer pourquoi de larges espaces ouverts avaient été laissés entre les levées. Depuis 2011, et surtout 2012, nous avons une réponse partielle à cette question. Si les intervalles entre les Levées 1 à 4 sont apparemment ouverts c'est que les remparts qui les fermaient ont disparu du paysage ; parallèles à la pente, ils ont subi de plein fouet l'érosion jusqu'à pratiquement disparaître. La découverte en 2011 du rempart 11 qui ferme l'espace intervallaire entre les Levées 4 et 3 confirme la présence d'un système de fermeture. Il est logique d'en induire que la situation entre les Levées 1 à 3 présente une configuration similaire. Des prospections géophysiques, couplées à des sondages, devraient en apporter la preuve.

Du côté occidental, un long rempart de près de 400 m de longueur ferme la zone comprise entre la pointe nord du mont Saint Marcel et la pointe sud du mont Roussillon. La fouille de l'équipe suisse de l'université de Zurich a mis au jour une porte monumentale aménagée dans le rempart ouest dit du Champ de Fossé, en un point stratégique pour l'accès au plateau.

L'organisation du plateau sommital (5 ha) du mont Lassois est connue grâce aux prospections géophysiques (fig. 2) réalisées entre 2003 et 2007 par Harald von der Osten-Woldenburg (service des fouilles du Bade-Wurtemberg). Ces recherches ont révélé une segmentation calibrée, orthonormée et hiérarchisée d'espaces dévolus à l'habitat. L'ensemble se présente sous la forme d'un plan très aéré qui contraste avec ceux connus pour les habitats protohistoriques de la même époque, où l'agrégation compacte des maisons domine. Un vaste espace central de circulation orienté nord-sud dessert des enclos palissadés à l'intérieur desquels des habitations ont été bâties. Vers l'entrée supposée du plateau, c'est-à-dire au sud de celui-ci, trois bâtiments sur pilotis datés du Hallstatt final correspondent à des structures collectives de stockage des céréales (*type horrea*). Au centre du plateau, une équipe dirigée par Bruno Chaume, Walter Reinhard, Norbert Nieszery a mis au jour six grands bâtiments à abside datés du Hallstatt final dont un se détache des autres par ses dimensions impressionnantes (35 m de long, 22 m de large hors tout) (fig.3).

Il est évident qu'une conception d'ensemble, préalable, et une planification précise de l'exécution des travaux ont présidé à cet ordonnancement. Seul un pouvoir politique fort a rendu possible la mise en place et le contrôle d'un tel dispositif, complexe et hiérarchisé. Si l'ensemble évoque assurément une organisation quasi urbaine, nous avons montré dans un article récent (Brun, Chaume 2013) que ce stade n'avait pas été atteint et par conséquent encore moins pérennisé. P. Brun et l'un d'entre nous proposons le terme d'atélo-urbain pour qualifier le niveau d'intégration.

La détermination de l'emprise territoriale des chefferies complexes que sont les "Résidences princières" de la fin du VI/début V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. est un point névralgique pour la compréhension du phénomène. Il n'a jamais été vraiment abordé de manière systématique en prenant la mesure du problème ; les difficultés de mise en œuvre d'un tel programme, sa complexité et les espaces territoriaux colossaux qu'il convient d'investir pour avoir des débuts de réponse en sont les raisons. Que ce soit à Vix ou à La Heuneburg les prospections aériennes n'ont pas donné de résultats probants pour l'étude de l'environnement spatial de ces grands sites princiers. Récemment, des innovations technologiques remarquables suscitées par le DAI (F. Lüth, Berlin) pour faire évoluer le matériel utilisé en prospections géophysiques, offrent de nouvelles et prometteuses perspectives qui permettent d'envisager sous un autre angle d'attaque, la recherche d'établissements contemporains plus ou moins subordonnés à la place centrale qu'est la Résidence princière. Nous avons proposé,



Fig. 2 - Magnétogramme du plateau supérieur du mont Lassois (H. von der Osten, service des fouilles du Bade-Wurtemberg).

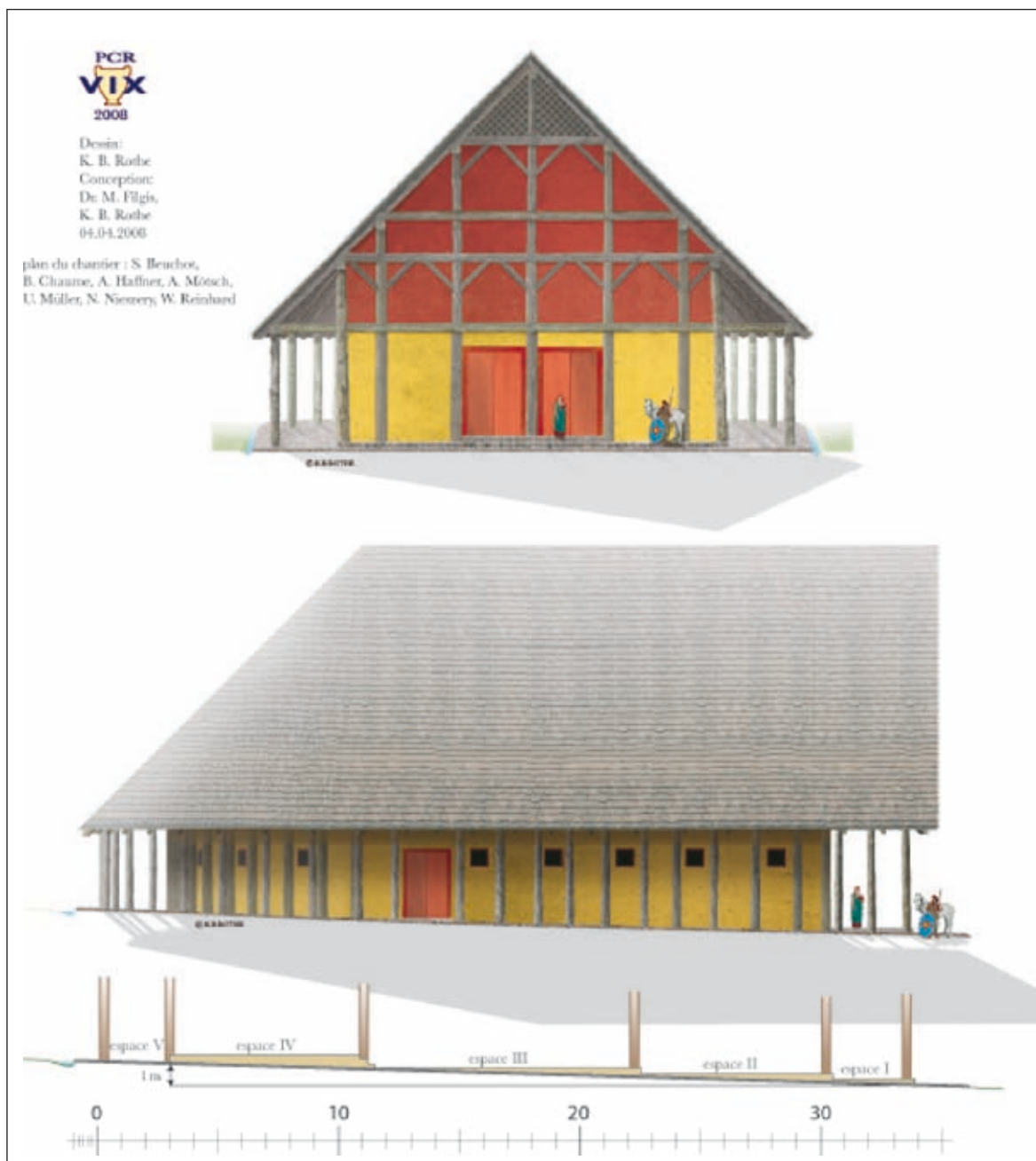


Fig. 3 - Reconstitution du "Palais de la Dame de Vix" (N. Filgis, K. Rothe d'après les données de B. Chaume, N. Nieszery, W. Reinhard, A. Haffner, A. Möstch, U. Müller. D.A.O. : K. Rothe).

pour les années à venir, de mettre au cœur de la problématique de recherche du PCR « *Vix et son Environnement* » un vaste programme de prospections géophysiques qui couvrira plusieurs milliers d'hectares et dont nous espérons qu'il nous permettra de reconnaître et de tester en fouille les habitats hallstattiens satellites de la Résidence princière. La première campagne de 2013 a déjà fourni quelques résultats spectaculaires sur les tertres aristocratiques de La Butte (com. de St Colombe-sur-Seine) et de La Garenne (com. de Châtillon sur Seine) et révélé un habitat protohistorique situé entre ces deux tumulus aristocratiques.

## BIBLIOGRAPHIE

**Chaume et al. 2011a**: CHAUME (B.), HAFFNER (A.), NIESZERY (N.), REINHARD (W.). — L'organisation spatiale du plateau Saint-Marcel : un habitat urbanisé de la fin du premier âge du Fer. In : CHAUME (B.), MORDANT (C.) dir. — *Le complexe aristocratique de Vix. Nouvelles recherches sur l'habitat, le système de fortification et l'environnement du mont Lassois*. 2 vol. Dijon : Editions Universitaires de Dijon, 2011, p.367-381.

**Chaume et al. 2011** : CHAUME (B.), NIESZERY (N.), REINHARD (W.). — Le bâtiment palatial du mont Saint-Marcel : *the House of the rising sun*. In : CHAUME (B.), MORDANT (C.) dir. — *Le complexe aristocratique de Vix. Nouvelles recherches sur l'habitat, le système de fortification et l'environnement du mont Lassois*. vol.2. Dijon : Editions Universitaires de Dijon, 2011, p. 795-838.

**Brun, Chaume 2013** : BRUN (P.), CHAUME (B.). — Une éphémère tentative d'urbanisation en Europe centre-occidentale aux VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. av. J.-C. ? *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 2013 fasc.2, p. 319-349.

**Chaume 2013** : CHAUME (B.). — Le complexe aristocratique de Vix/ le mont Lassois. *L'archéologue*, n° 128, décembre. 2013-janvier février 2014, p. 52-59.